
ÉVALUATION SOMMAIRE DES BESOINS DES CITOYENS AUTOCHTONES DE LA RÉGION DE TROIS- RIVIÈRES

Rapport final

Pierre Picard, GRIPMA pour le
Regroupement des centres d'amitié
autochtones du Québec



DIRECTION DE L'ÉVALUATION



REGROUPEMENT
DES CENTRES D'AMITIÉ
AUTOCHTONES DU QUÉBEC

225, Chef Max Gros-Louis, bureau 250
Wendake (Qc) G0A 4V0
Téléphone : 418-842-6354
Courriel : infos@rcaaq.info
Site web : www.rcaaq.info

REDACTION



35, rue Pierre-A-Picard
Wendake (Québec) G0A 4V0
Tél. : (418) 573.1375
Courriel : ppicard@gripma.ca

On ne peut reproduire aucun extrait de cette évaluation sous quelque forme ou par quelque procédé que ce soit sans avoir obtenu, au préalable, la permission écrite du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec,

Des copies de ce rapport sont disponibles au RCAAQ.

TABLE DES MATIERES

PRÉSENTATION DU MOUVEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES	3
MISE EN CONTEXTE DE LA POPULATION AUTOCHTONE EN MILIEU URBAIN	4
OBJECTIF DE LA DÉMARCHE.....	6
CUEILLETTE DE DONNÉES.....	6
LIMITES DE LA DÉMARCHE	6
RÉSULTATS.....	6
FAITS SAILLANTS	12
PROFIL DES REpondants.....	13
INTERET A FREQUENTER UN CENTRE D'AMITIE	13
MOTIFS DE FREQUENTATION D'UN CENTRE D'AMITIE	13
DISCUSSION	27
RECOMMANDATIONS	28
ANNEXE1	29
ANNEXE2	31



PRÉSENTATION DU MOUVEMENT DES CENTRES D'AMITIÉ AUTOCHTONES

Le Mouvement des Centres d'amitié autochtones est présent à l'échelle nationale depuis près de (60) ans. Ainsi, au Canada, il existe 117 Centres d'amitié autochtones qui œuvrent auprès de la population autochtone urbaine. Ces derniers sont regroupés à l'intérieur de l'Association Nationale des Centres d'amitié (ANCA).

Au Québec, le Mouvement a plus de quarante (40) ans d'existence et compte dix (10) Centres d'amitié autochtones. Améliorer la qualité de vie des Autochtones, promouvoir la culture et bâtir des ponts avec les peuples composent la mission des Centres d'amitié autochtones. Les Centres d'amitié autochtones travaillent ainsi quotidiennement à favoriser une meilleure compréhension des enjeux, défis et problématiques des citoyens autochtones de la ville.

À travers une philosophie holistique fondée sur « l'empowerment », l'approche culturelle et communautaire ainsi que sur les principes d'économie sociale, les Centres d'amitié autochtones sont des carrefours de services publics urbains pour les citoyens autochtones des villes et luttent contre la pauvreté et l'exclusion sociale en favorisant l'insertion à l'emploi, l'action bénévole, l'accès au logement, l'autonomie et la participation citoyenne de la population autochtone urbaine. Ils voient aussi à la promotion de la culture autochtone et offrent des espaces démocratiques pour les Autochtones des milieux urbains. Bref, les Centres d'amitié autochtones sont des agents de transformation sociale qui favorisent le rapprochement entre les peuples.

Depuis leur création, les Centres d'amitié autochtones ont été des incubateurs d'importantes initiatives ayant mené à la mise sur pied de nombreux programmes et services pour les Autochtones qui se retrouvent en ville notamment en santé et services sociaux, en éducation, en emploi et en développement social, communautaire et économique.

Les Centres d'amitié autochtones offrent un continuum de plus de 40 services, de la petite enfance aux aînés, en passant par la jeunesse et l'âge adulte. Le travail quotidien des membres des Centres d'amitié autochtones enclenche des actions qui se caractérisent par une rentabilité et des impacts positifs pour l'amélioration de la qualité de vie des citoyens autochtones de la ville, leur autonomie financière et leur inclusion sociale.

Les Centres d'amitié autochtones du Québec sont implantés dans les villes de Val-d'Or, Chibougamau, La Tuque, Senneterre, Québec, Sept-Îles, Joliette (Lanaudière), Saguenay. Les villes de Montréal et de Trois-Rivières sont en mobilisation.



La mission du Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) est de militer pour les droits et les intérêts des citoyens autochtones dans les villes tout en appuyant les Centres d'amitié autochtones dans l'atteinte de leur mission.

Ainsi, la mission du RCAAQ s'articule à deux niveaux. D'une part, il soutient le développement et la mise en œuvre de projets et de programmes d'envergure provinciale en appuyant ses membres dans la réalisation de leur mission en apportant conseils, support et ressources techniques. D'autre part, le RCAAQ effectue de la représentation pour les Centres d'amitié autochtones et établit des partenariats à l'échelle québécoise et fédérale. Il encourage la concertation et l'échange entre les membres des Premières Nations du Québec et les différentes instances gouvernementales et autochtones.

D'ailleurs, l'Assemblée des Premières Nations du Québec et du Labrador (APNQL) désigne depuis 2005, le RCAAQ comme l'interlocuteur privilégié des questions urbaines des Premières Nations. Finalement, le RCAAQ favorise les bonnes pratiques de gouvernance ainsi que la gestion administrative et financière au sein du réseau des Centres d'amitié autochtones.

La mission d'appui et de représentation, menée depuis plus de 30 ans (1976) au Québec, permet au RCAAQ d'avoir une vue d'ensemble des défis que peuvent connaître les citoyens autochtones des villes. Notre mission nous a permis aussi d'accumuler une grande connaissance des besoins des Autochtones – peu importe leur nation d'origine - qui doivent composer avec la réalité urbaine. Enfin, cette longue expérience nous a amené à acquérir une expertise non négligeable dans le développement et la prestation de services, de références et de soutien, auprès des Autochtones se confrontant aux réalités de la ville.

Le Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec est formé de citoyens autochtones engagés dans leur communauté ayant le pouvoir d'influencer l'espace public au Québec et favorise un accès aux ressources nécessaires aux communautés autochtones dans les villes pour qu'elles jouissent d'une qualité de vie.

MISE EN CONTEXTE DE LA POPULATION AUTOCHTONE EN MILIEU URBAIN

Les populations autochtones du Québec migrent de plus en plus vers les zones urbaines, soit de leur plein gré, soit poussées par les circonstances qui peuvent être de nature personnelle, familiale, sociale ou économique. Les facteurs « contraignants » qui contribuent à la migration des peuples autochtones comprennent souvent un désir d'améliorer leur qualité de vie. Cependant, ceux qui arrivent en milieu urbain sont souvent confrontés à d'autres problèmes qui peuvent contribuer à leur marginalisation et ainsi les maintenir dans une position de vulnérabilité.



Il est bien connu que la population autochtone vivant en milieu urbain expérimente pour différentes raisons des problèmes de tous genres pour lesquels les services ne sont généralement pas adaptés.

Les intervenants des Centres d'amitié autochtones ont maintes fois exprimé la nécessité de développer des services répondant le plus adéquatement possible aux besoins de plus en plus criants de leur clientèle. Au cours des dernières années, des efforts considérables ont été investis à ce chapitre dans des régions bien spécifiques. Cependant, d'autres villes, comme la région de Trois-Rivières, qui compte une population autochtone toujours grandissante n'a pas de lieu ni de services qui soient particuliers aux autochtones. L'objet de la présente démarche visait notamment à mieux cerner le portrait et les besoins de la population autochtone de Trois-Rivières.

LA POPULATION AUTOCHTONE DE TROIS-RIVIÈRES

La population Autochtone de Trois-Rivières est évaluée à 1 035 personnes, sur une population totale de 126 323, selon les données de Statistiques Canada (Recensement de 2006). Nous estimons que cette statistique ne reflète pas nécessairement le nombre réel d'Autochtones que compte la région de Trois-Rivières. En effet, ne sont pas comptabilisés ici tous les gens qui transitent par la région pour obtenir des soins de santé spécifiques, ceux qui recherchent de l'emploi et particulièrement ceux qui sont dans la région pour y poursuivre leurs études. Ce dernier point est encore plus vrai avec la venue récente, dans la région de la Mauricie, d'un collège d'enseignement postsecondaire (l'Institution KIUNA) qui reçoit exclusivement une population autochtone. D'ailleurs, toujours selon le Recensement de 2006, près de 45% de cette population est âgée de moins de 30 ans. Il s'agit donc d'une communauté autochtone urbaine composée essentiellement de jeunes.

Enfin, la ville de Trois-Rivières est un carrefour pour les Autochtones de la Mauricie et pour les communautés autochtones abénakises de la rive sud. Conscient qu'il fallait répondre aux besoins de la population autochtone de Trois-Rivières, un comité provisoire de bénévoles s'est mobilisé en 2008 et 2009 dans le but de développer des services qui soient adaptés. Toutefois, les démarches entreprises par ce comité se sont révélées infructueuses. C'est dans ce contexte que l'appui du RCAAQ a été sollicité. En raison des similarités de la population autochtone vivant dans les villes de La Tuque et de Trois-Rivières, le soutien du Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT) a lui aussi été requis. Le CAALT possède déjà une expertise auprès la population autochtone de La Tuque, essentiellement composée d'Atikamekw qui semble aussi être la Nation la plus représentée dans la ville de Trois-Rivières.

Un certain nombre de recherches dans les dernières années ont démontré plusieurs problèmes auxquels étaient confrontés les autochtones qui vivent en milieu urbain. Rien ne nous permet de prétendre que ces difficultés partagées par un grand nombre



soient différentes pour la population autochtone de Trois-Rivières. En effet, que ce soit sur la côte nord, en Abitibi, à Québec ou à Montréal, il existe un consensus quant à l'existence de situations psychosociales et économiques fragilisantes qui occasionnent des problématiques de tous genres pour lesquelles le développement de services adaptés devient essentiel.

OBJECTIF DE LA DÉMARCHE

L'objectif de la présente démarche était d'amorcer un travail sommaire afin d'avoir une idée des services qui étaient dispensés à une clientèle autochtone à Trois-Rivières et d'évaluer aussi sommairement l'intérêt de la population autochtone de Trois-Rivières au développement d'un point de services adapté à leurs besoins.

CUEILLETTE DE DONNÉES

Initialement, la cueillette de données devait se faire directement auprès d'un échantillonnage et de groupes de discussion composés de personnes autochtones et de représentants de différents organismes de la région à l'étude. Pour toutes sortes de raisons et notamment pour une question de coûts, nous avons privilégié une cueillette de données qui ne peut fournir qu'un aperçu des besoins des autochtones de Trois-Rivières. Ainsi, nous avons dans un premier temps développé un petit questionnaire à l'intention des organismes de Trois-Rivières pour savoir notamment si ceux-ci recevaient une clientèle autochtone. Dans un deuxième temps, nous avons procédé à l'administration d'un questionnaire à l'intention des autochtones eux-mêmes. Cette cueillette s'est faite lors d'un événement tenu par le CAALT en décembre 2011.

LIMITES DE LA DÉMARCHE

Bien qu'elle nous fournisse une information intéressante, une telle démarche n'est pas sans limites. En effet, il s'agit davantage d'un projet de nature exploratoire qui ne nous permet pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population autochtone de Trois-Rivières. Cette limite, couplée à une puissance statistique marginale dans les résultats obtenus auprès de la clientèle potentielle doivent nous inviter à la prudence. Cependant, compte tenu que la population autochtone de La Tuque semble aussi se partager avec celle de Trois-Rivières, il nous est permis de croire que les problématiques et les besoins ne sont pas si différents.

RÉSULTATS

A) CUEILLETTE AUPRÈS DES ORGANISMES

Dans un premier temps nous vous présentons les résultats obtenus auprès des organismes communautaires. Vous retrouverez en annexe l'instrument qui a servi à cueillir les informations.

Nom de l'organisme	Reçoit une clientèle autochtone	Pourcentage de la clientèle autochtone	Services spécifiques et exclusifs	Services autres
CALACS de Trois-Rivières	Oui	Moins de 10%	Non	Suivi individuel et groupe d'entraide
MAISON LE FAR (famille, accueil, référence) 1985 inc.	Oui	Moins de 10%	Non	Hébergement, service de référence, accompagnement, consultation individuelle.
Maison de la famille de Trois-Rivières/institution	Oui	Ne sait pas	Non	SDA (Supervision du droit d'accès) : un service où, à la réception d'un jugement de la Cour Supérieure, de la Chambre de la Jeunesse ou d'une entente entre les parties (parents) et avocats/médiateurs; les parents peuvent exercer un droit de visite supervisée. Halte-garderie : un service de garderie supervisée par des intervenantes qualifiées pour offrir, à coût modique, l'opportunité à un enfant de vivre une journée (mardi) dans un milieu sécuritaire, stimulant et sociabilisant. Service d'échange : des parents peuvent effectuer les échanges de garde de leurs enfants mineurs en toute sécurité et confidentialité, sans devoir échanger entre eux – ne pas se parler, se voir, etc.
Maison « De Connivence »	Oui	Moins de 10%	Non	Service d'hébergement et d'intervention spécialisée en violence conjugale

Forum Jeunesse Mauricie	Non	nil	Non	Les seuls contacts que nous avons avec les autochtones sont indirects car nous sommes un organisme de concertation jeunesse et subventionnaire de projets pour les jeunes mauriciens. Il est arrivé à quelques reprises de financer des projets destinés spécifiquement aux jeunes autochtones, notamment avec le centre d'amitié autochtone de La Tuque, le conseil de bande et la maison des jeunes de Wemotaci.
Femmes et production industrielle	Non	nil	nil	nil
Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières	Oui	Moins de 10%	Non	Les mêmes que ceux de la population en général : services en périnatalité, vaccination, services psychosociaux, services en santé mentale, en santé sexuelle, soutien à domicile, etc.
Comité logement Trois-Rivières	Non	nil	nil	nil
Centre local d'emploi de Trois-Rivières	Oui	Moins de 10%	Non	Les Autochtones, les services aux individus d'Emploi-Québec
Cercle d'Emprunt de la Mauricie	Oui	Moins de 10%	Non	Aide au démarrage d'entreprise s'ils n'ont pas accès au crédit traditionnel pour les raisons suivantes : aide sociale, faillite, mauvaises créances, aucun love money, projet n'entrant pas dans les cadres des acteurs économiques en place, projet trop petits ou trop gros, pas de plan d'affaires en bonne et due forme, etc.
Centre Ressources Naissance	Oui	Moins de 10%	Non	Aide en allaitement, friperie, support au développement de l'enfant

Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac	Oui	Moins de 10%	Non	Ateliers d'alphabétisation, repas communautaire, cuisine collective, aide aux devoirs, ateliers de compétences parentales, chorale, club de marche, conscientisation, ateliers d'initiation à l'ordinateur (Word, internet...), projets spéciaux, massage pour bébé...
Commission scolaire du Chemin du Roy	Oui	Moins de 10%	Non	Nous offrons la francisation à tous les élèves de langue autre que le français.
Cégep de Trois-Rivières	Oui	Moins de 10 %	Non	La clientèle autochtone vient chercher une éducation de niveau collégial. Elle a donc accès aux programmes et services offerts à la communauté collégiale.

Nos services ne s'adressent pas du tout à la clientèle autochtone : personne n'a répondu

Nos services s'adressent à tous les citoyens, qu'ils soient Autochtones ou non-autochtones

- Calacs de Trois-Rivières
- Maison LE FAR (famille, accueil, référence_ 1985 inc.
- Maison de la famille de Trois-Rivière
- Maison « De Connivence »
- Forum Jeunesse Mauricie
- Femmes et production industrielle
- Centre de santé et de services sociaux de trois-Rivières
- Centre logement Trois-Rivières
- Centre local d'emploi de Trois-Rivières
- Cercles d'Emprunt de la Mauricie
- Centre Ressources Naissance
- Centre d'éducation populaire de Pointe-du Lac

- **Commission scolaire du Chemin du Roy**

Il est possible que nous recevions de la clientèle autochtone mais nous n'en connaissons pas la proportion ni la provenance

- **Cercles d'Emprunt de la Mauricie**
- **Comité logement Trois-Rivières**
- **Maison de la famille de Trois-Rivières**

Nous aimerions développer des services spécifiques pour la clientèle autochtone mais nous ignorons les besoins précis

- **CALACS de Trois-Rivières**
- **Maison de la famille de Trois-Rivières**
- **Femmes et production industrielle**
- **Cercles d'Emprunt de la Mauricie**
- **Centre Ressources Naissance**
- **Cégep de Trois-Rivières**

Des services spécifiques et exclusifs à la clientèle autochtone sont en cours de développement : Personne n'a répondu

Sans développer de services spécifiques à la clientèle autochtone, nous aimerions contribuer en travaillant en collaboration avec des organisations qui offrent des services à la clientèle autochtone à Trois-Rivières

- **Centre Ressources Naissance**
- **Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac**
- **Cercles d'Emprunt de la Mauricie**
- **Centre local d'emploi de Trois-Rivières**
- **Comité logement Trois-Rivières**
- **Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières**
- **Femmes et production industrielle**
- **Forum Jeunesse Mauricie**
- **Maison de la famille de Trois-Rivières**
- **CALACS de Trois-Rivières**
- **Cégep de Trois-Rivières**

****La Maison de Connivence a refusé.**

Nous aimerions faire connaître davantage nos services à la clientèle autochtone afin que celle-ci puisse en bénéficier

- **CALACS de Trois-Rivières**
- **Maison LE FAR (famille, accueil, référence) 1985 inc.**
- **Maison de la famille de Trois-Rivières**
- **Forum Jeunesse Mauricie**
- **Centre de santé et de services sociaux de Trois-Rivières**
- **Comité logement Trois-Rivières**
- **Centre local d'emploi de Trois-Rivières**
- **Centre d'éducation populaire de Pointe-du-Lac**
- **Centre Ressources Naissance**
- **Cégep de Trois-Rivières**



À la lumière des informations obtenues, nous constatons qu'un bon nombre d'organismes de la région de Trois-Rivières reçoivent en effet une clientèle autochtone pour laquelle aucun des services ne soit spécifiquement adapté. Ces résultats ne sont pas différents de ceux obtenus dans d'autres régions du Québec et pour lesquelles il est apparu essentiel de développer des services culturellement adaptés répondant aux besoins spécifiques des autochtones vivant en milieu urbain.

B) SONDAGE AUPRÈS DE LA CLIENTÈLE

Un tout petit sondage a été effectué auprès d'une vingtaine de personnes lors d'un événement organisé par le CAALT en décembre dernier. Le RCAAQ a profité de cette occasion pour distribuer un questionnaire (que vous retrouverez aussi en annexe) auprès des personnes qui vivaient dans la région de Trois-Rivières. Nous vous présentons ici les résultats de la démarche.

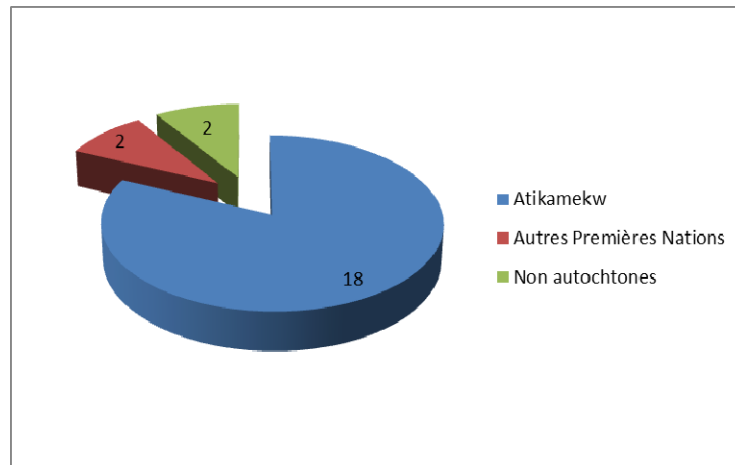
FAITS SAILLANTS

- 22 répondants ont participé au sondage dont 16 femmes et 6 hommes.
- La moyenne d'âge des répondants est de 30 ans.
- 21 répondants sur 22 seraient intéressés à fréquenter un centre d'amitié.
- Les motifs les plus invoqués pour fréquenter un centre d'amitié sont :
 - Pour rencontrer d'autres Autochtones;
 - Pour favoriser les échanges culturels et interculturels;
 - Pour favoriser la transmission des valeurs autochtones;
 - Participer à une vie communautaire autochtone.
- Les motifs les moins invoqués pour fréquenter un centre d'amitié sont :
 - Situation de crise;
 - Hébergement temporaire;
 - Adaptation à la vie urbaine.



PROFIL DES REpondANTS

Au total, 22 répondants ont participé au sondage, dont 16 femmes et 6 hommes, dont la moyenne d'âge est de 30 ans. La majorité des répondants, soit 18, ont indiqué que la Nation Atikamekw est leur nation d'appartenance, dont 15 femmes et 3 hommes. Deux répondants provenaient respectivement des nations Abénaki et Innu et deux autres répondants n'étaient pas membres d'une Première Nation.



INTERET A FREQUENTER UN CENTRE D'AMITIE

Les répondants ont été questionnés à savoir si oui ou non, ils seraient intéressés à fréquenter un centre d'amitié. La presque totalité des répondants, soit 21 d'entre eux, ont répondu par l'affirmative alors qu'un seul répondant a répondu par la négative.

MOTIFS DE FREQUENTATION D'UN CENTRE D'AMITIE

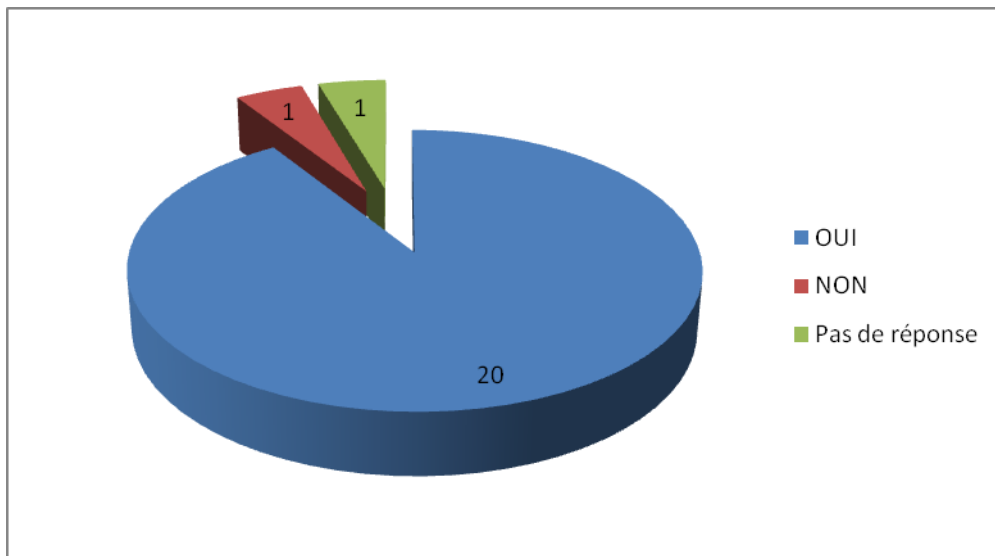
Les répondants devaient, à l'aide d'une liste de motifs qui pourraient les inciter à fréquenter un centre d'amitié, si OUI ou NON chacun de ces motifs s'applique pour eux. Parmi les réponses obtenues selon les motifs indiqués, les répondants ont affirmé :

A) INFORMATION ET/OU DOCUMENTATION

À ce motif, 18 répondants ont indiqué OUI, un répondant a indiqué NON et 3 autres n'ont pas répondu à la question.

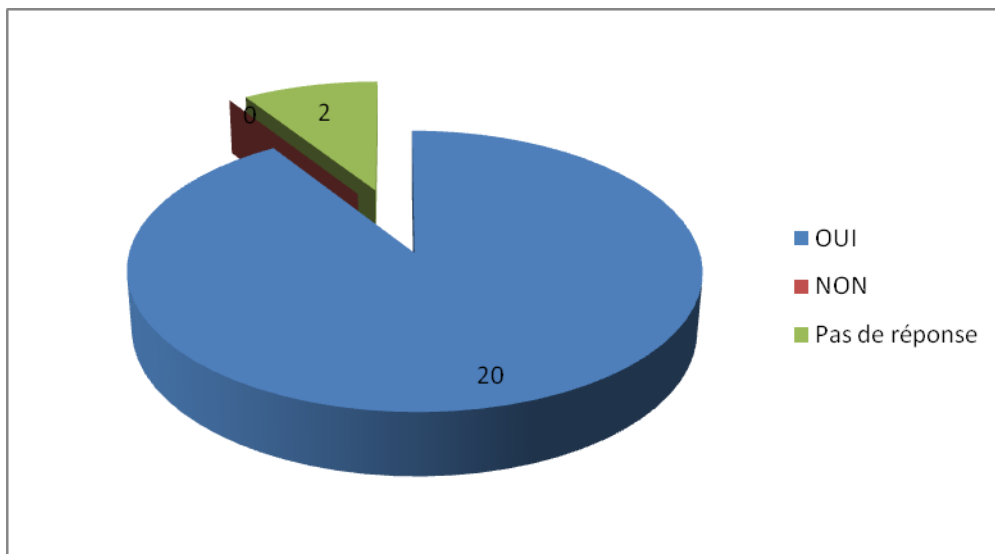
B) POUR FAVORISER LES ECHANGES CULTURELS ET INTERCULTURELS

Un total de 20 répondants a indiqué OUI, alors qu'un seul a indiqué NON. Une personne n'a pas répondu à cette question.



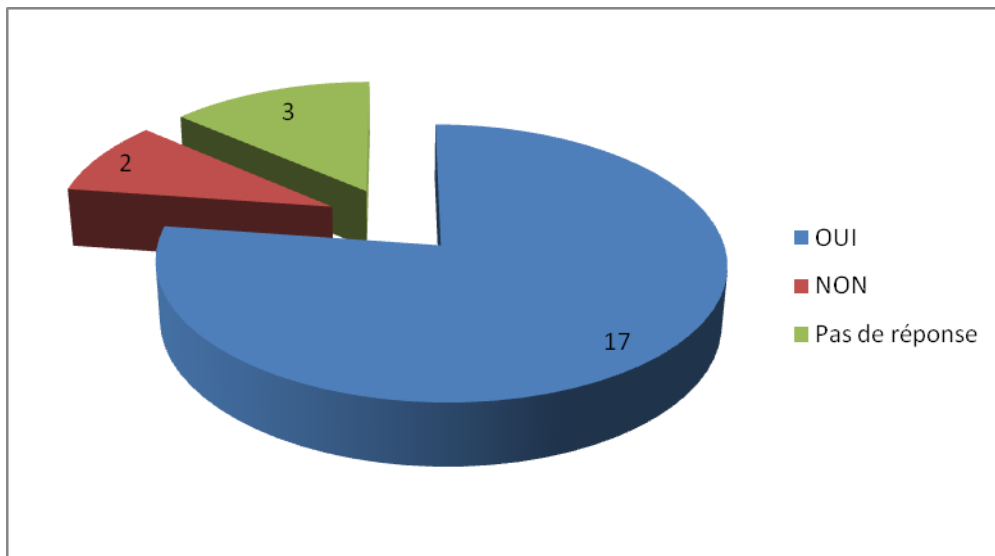
C) POUR FAVORISER LA TRANSMISSION DES VALEURS AUTOCHTONES

Un total de 20 répondants a indiqué OUI, alors que deux personnes n'ont pas répondu à cette question.



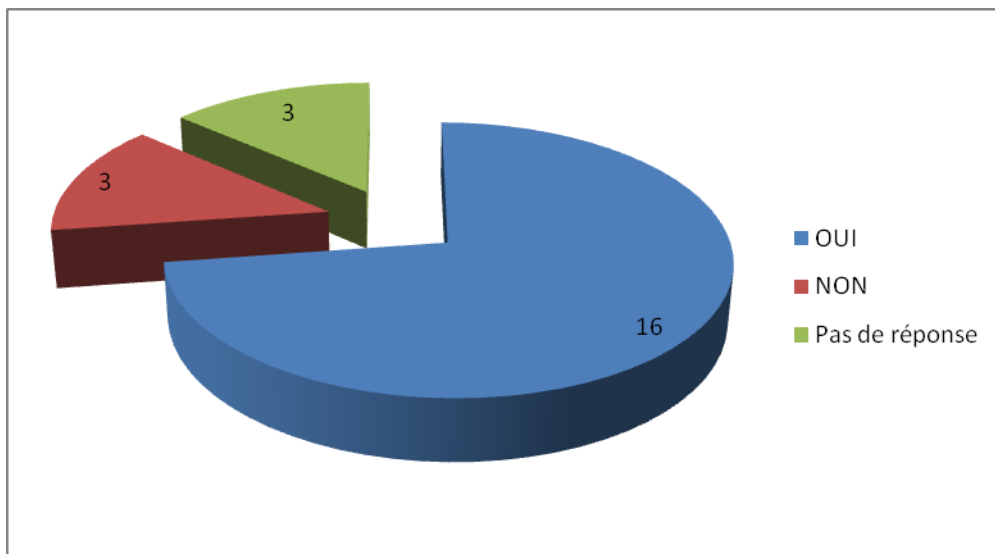
D) POUR AVOIR ACCES A DU MATERIEL DE COMMUNICATION

Un total de 17 répondants a indiqué OUI, alors que 2 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



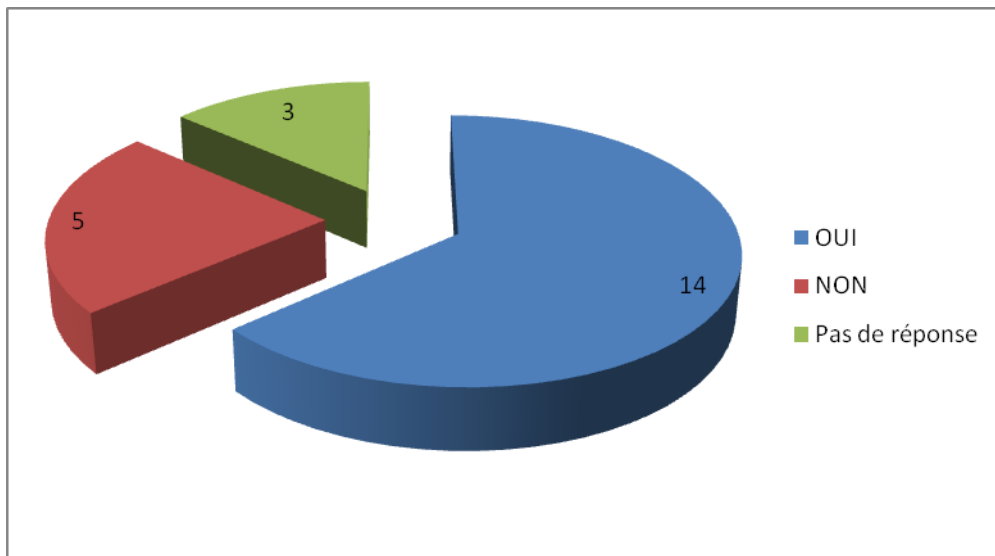
E) AIDE AUX DEVOIRS

Un total de 16 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



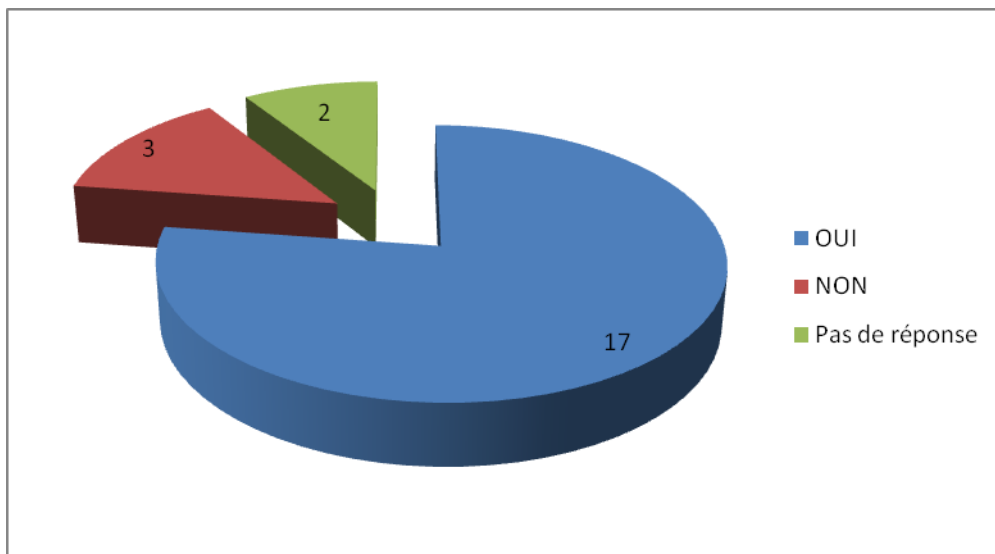
F) HALTE-GARDERIE

Un total de 14 répondants a indiqué OUI, alors que 5 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



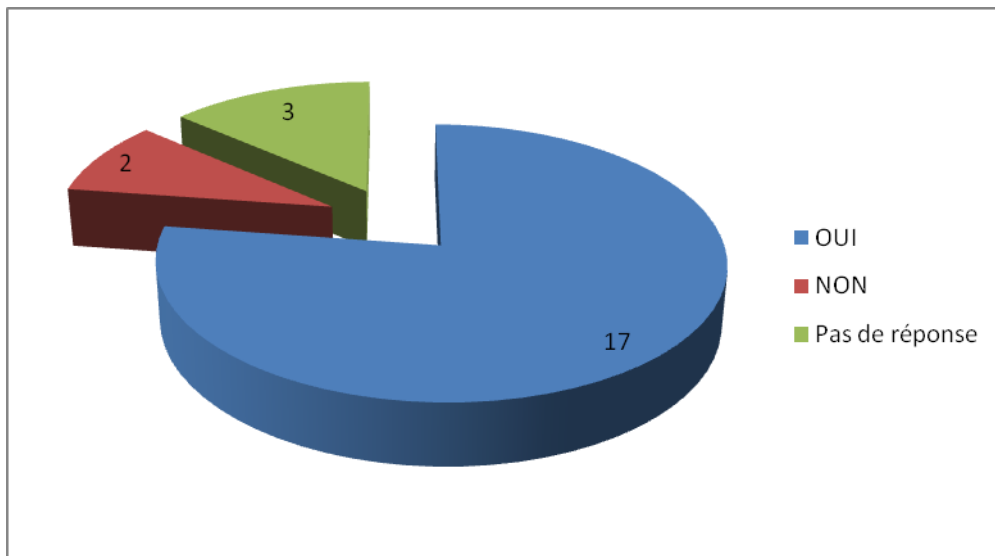
G) ACCES A DES ACTIVITES FAMILIALES

Un total de 17 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



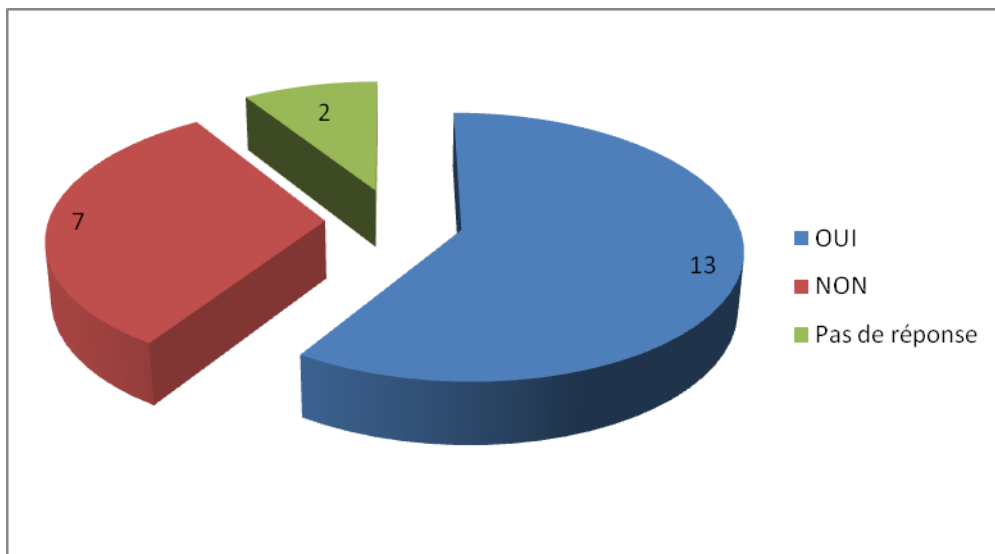
H) SERVICES POUR LES ENFANTS

Un total de 17 répondants a indiqué OUI, alors que 2 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



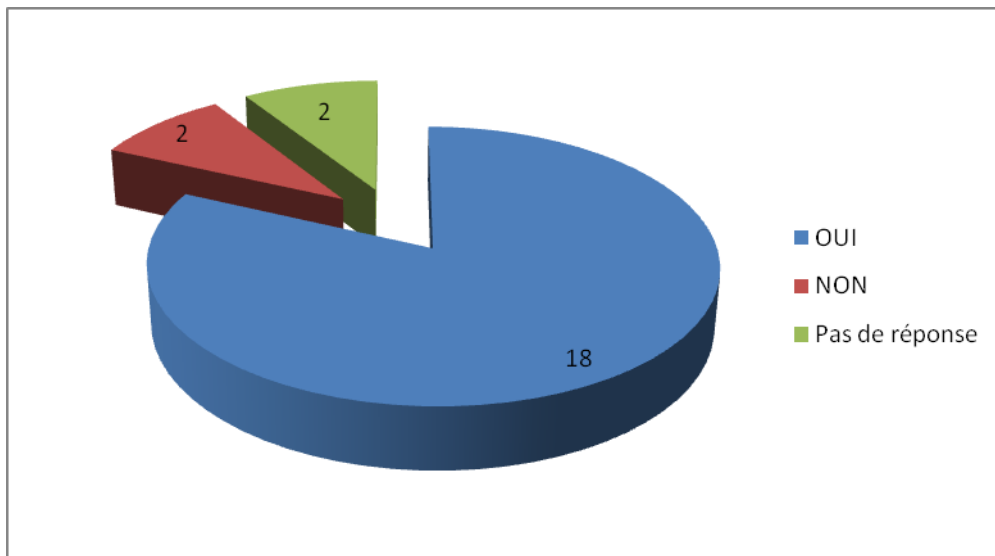
I) SANTE ET SERVICES SOCIAUX

Un total de 13 répondants a indiqué OUI, alors que 7 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



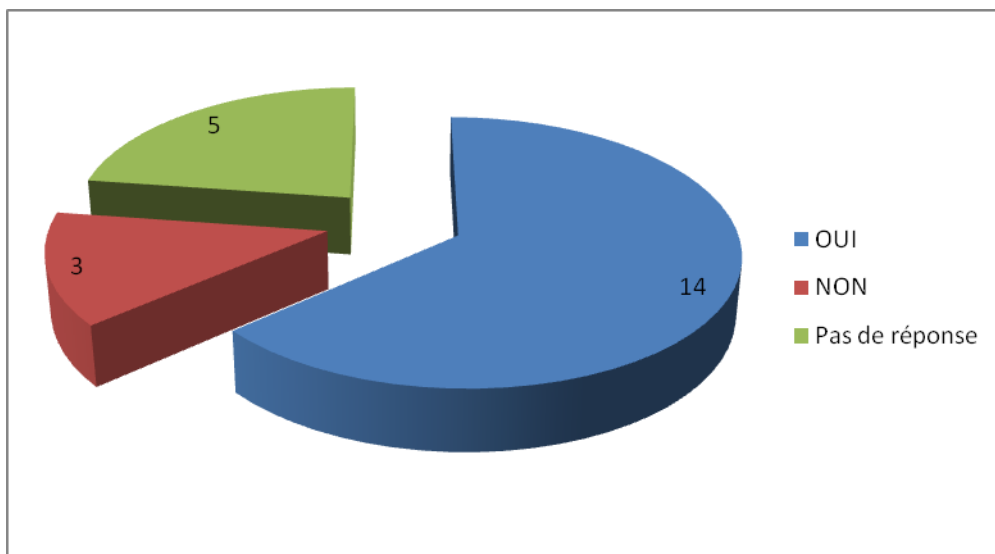
J) ACTIVITES JEUNESSE

Un total de 18 répondants a indiqué OUI, alors que 2 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



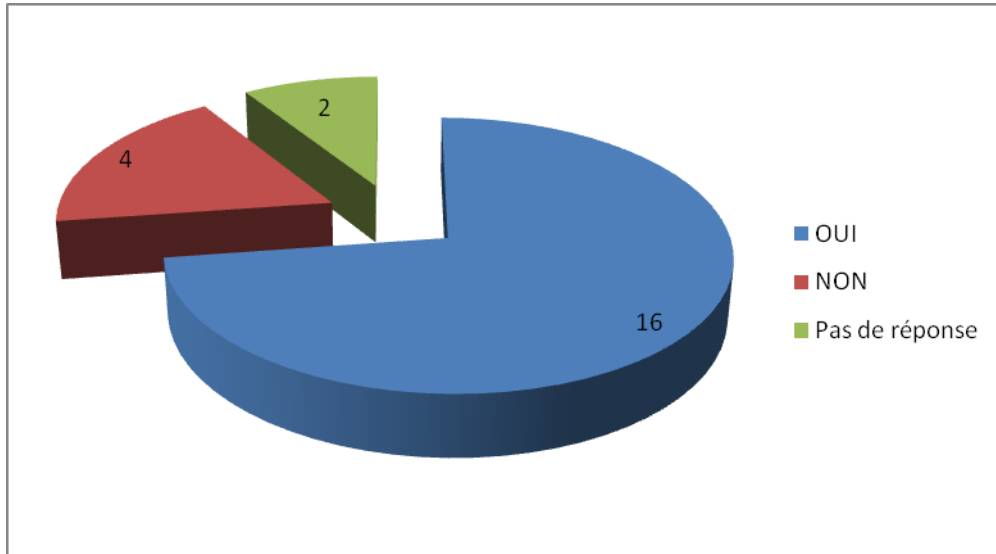
K) PROGRAMME PAPA

Un total de 14 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Cinq (5) personnes n'ont pas répondu à cette question.



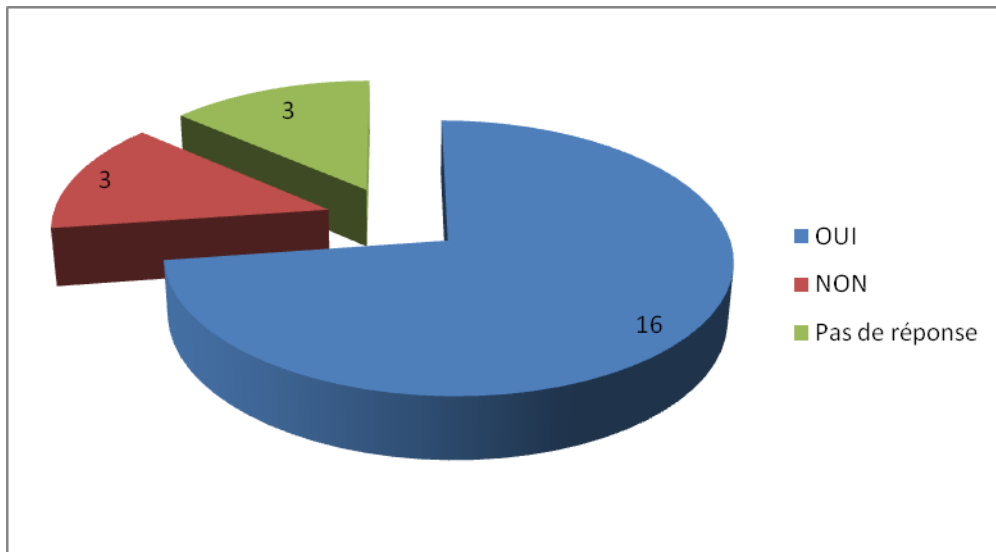
L) PREVENTION ET INTERVENTION EN MATIERE DE DEPENDANCES

Un total de 16 répondants a indiqué OUI, alors que 4 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



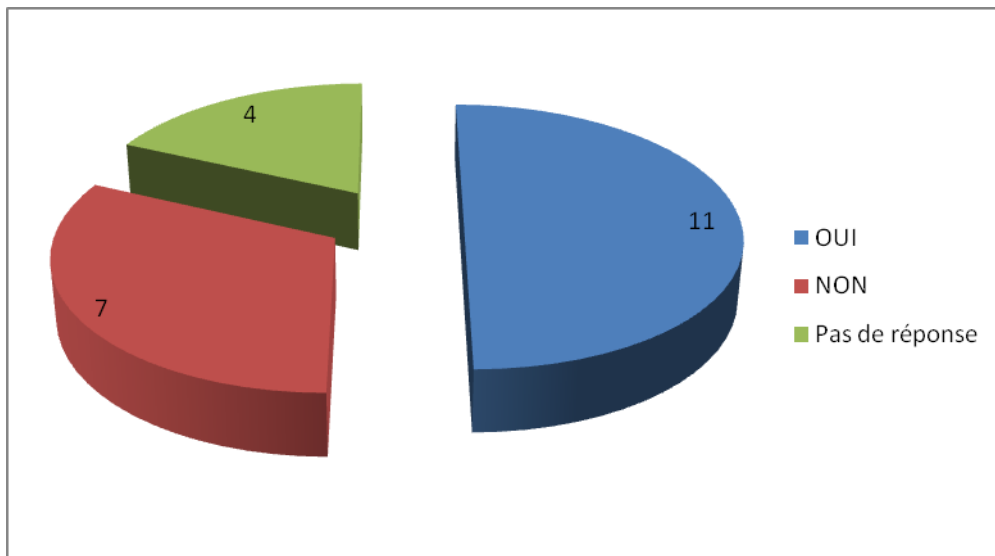
M) SOUTIEN ET ACCOMPAGNEMENT PARENTAL

Un total de 16 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



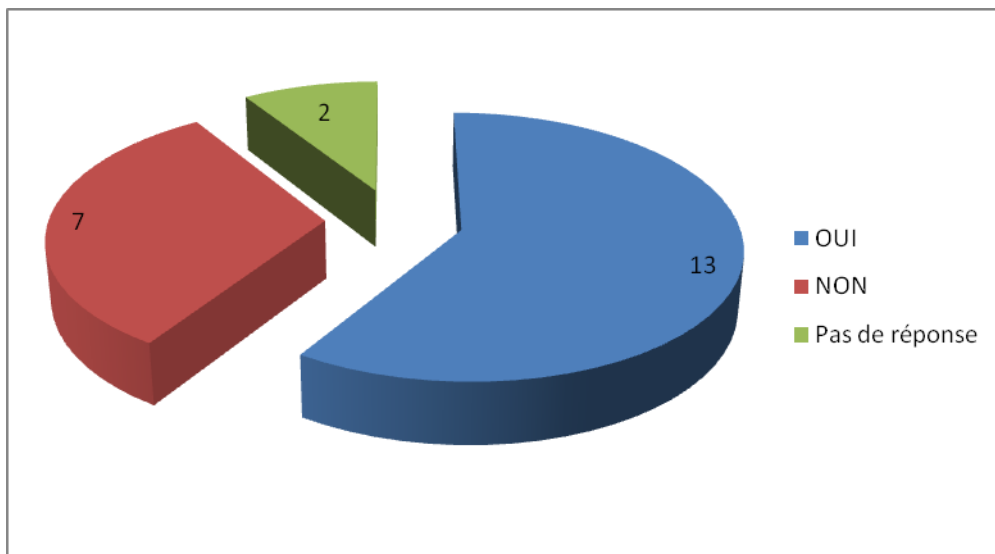
N) SITUATION DE CRISE

Un total de 11 répondants a indiqué OUI, alors que 7 ont indiqué NON. Quatre (4) personnes n'ont pas répondu à cette question.



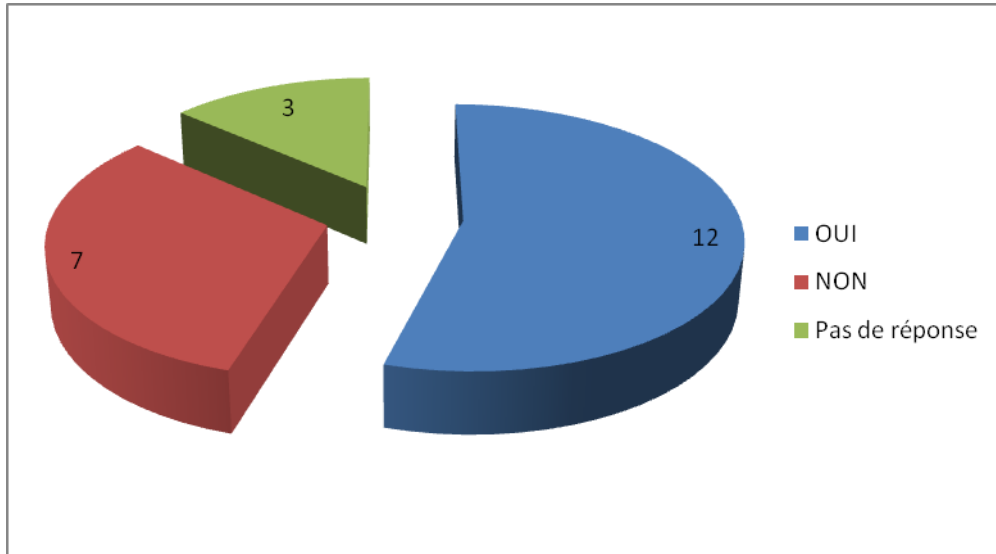
O) RECHERCHE DE LOGEMENT CONVENABLE

Un total de 13 répondants a indiqué OUI, alors que 7 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



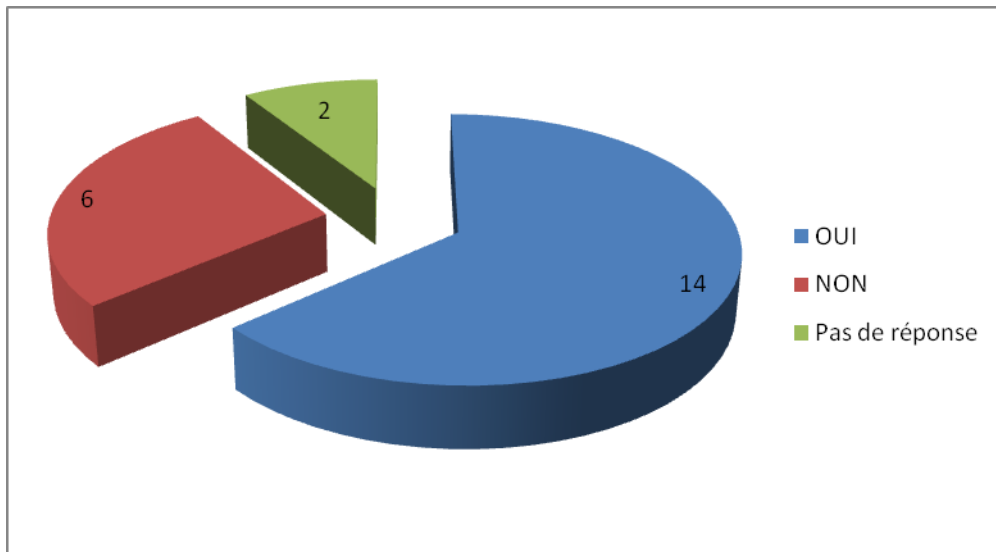
P) HEBERGEMENT TEMPORAIRE

Un total de 12 répondants a indiqué OUI, alors que 7 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



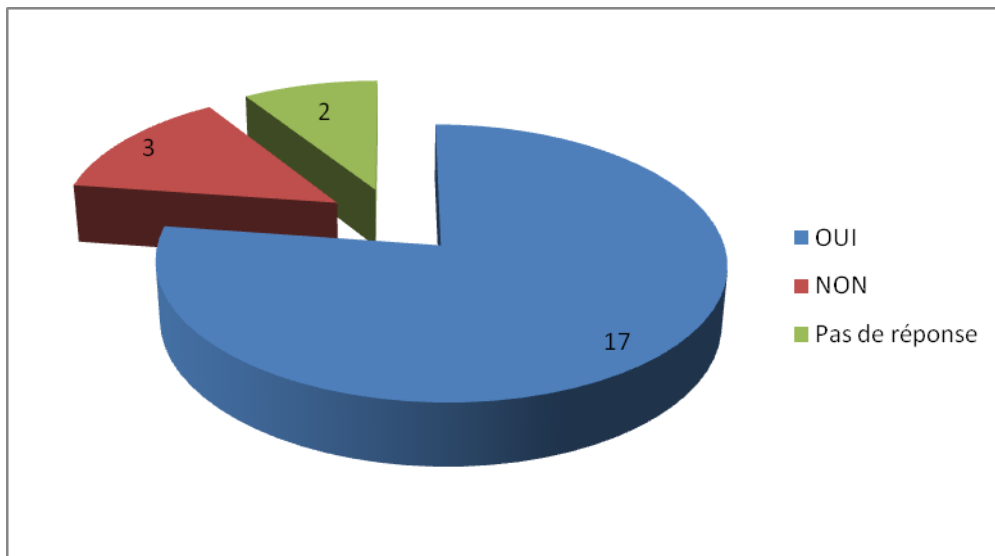
Q) SOUPES POPULAIRES ET BANQUES ALIMENTAIRES

Un total de 14 répondants a indiqué OUI, alors que 6 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



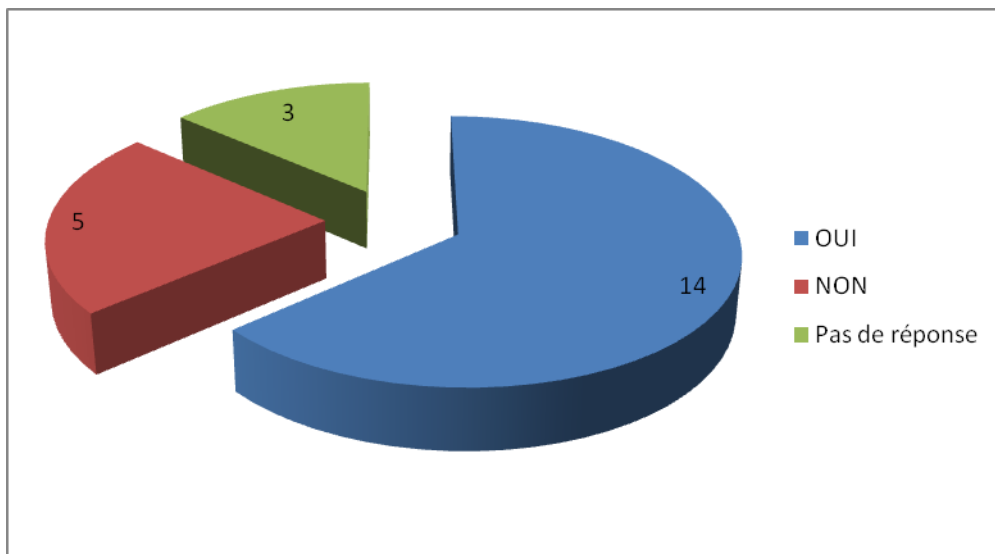
R) RECHERCHE D'EMPLOI

Un total de 17 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



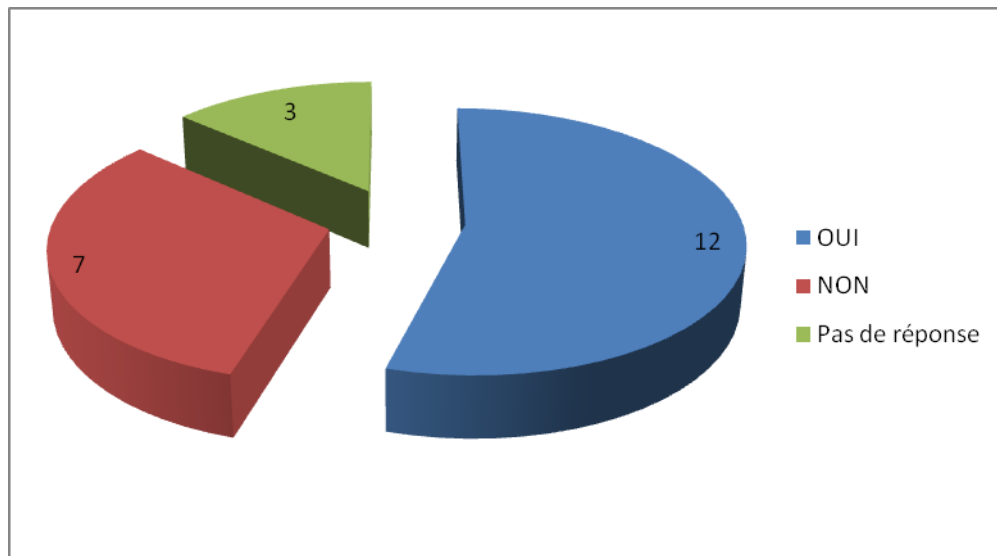
S) FORMATION SCOLAIRE OU PROFESSIONNELLE

Un total de 14 répondants a indiqué OUI, alors que 5 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



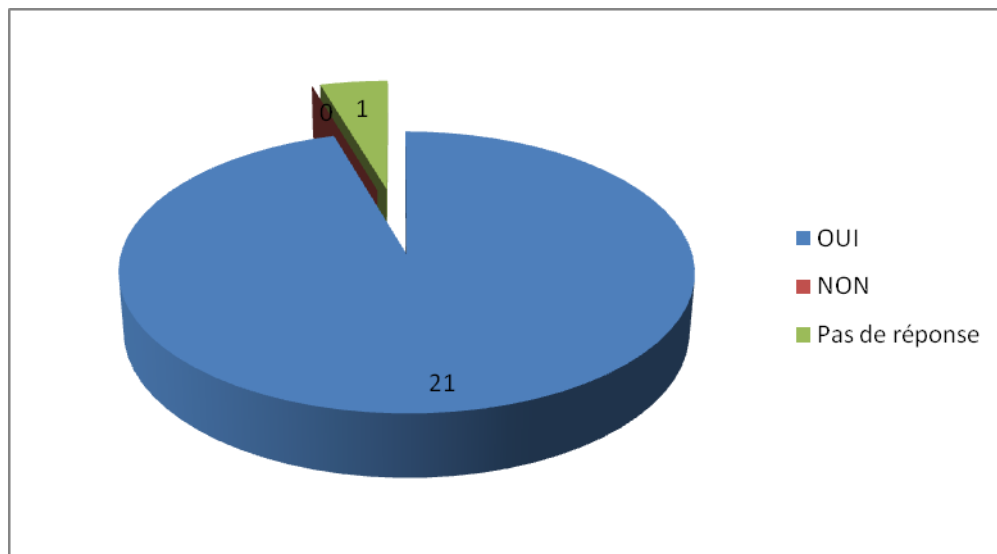
T) ADAPTATION A LA VIE URBAINE

Un total de 12 répondants a indiqué OUI, alors que 7 ont indiqué NON. Trois (3) personnes n'ont pas répondu à cette question.



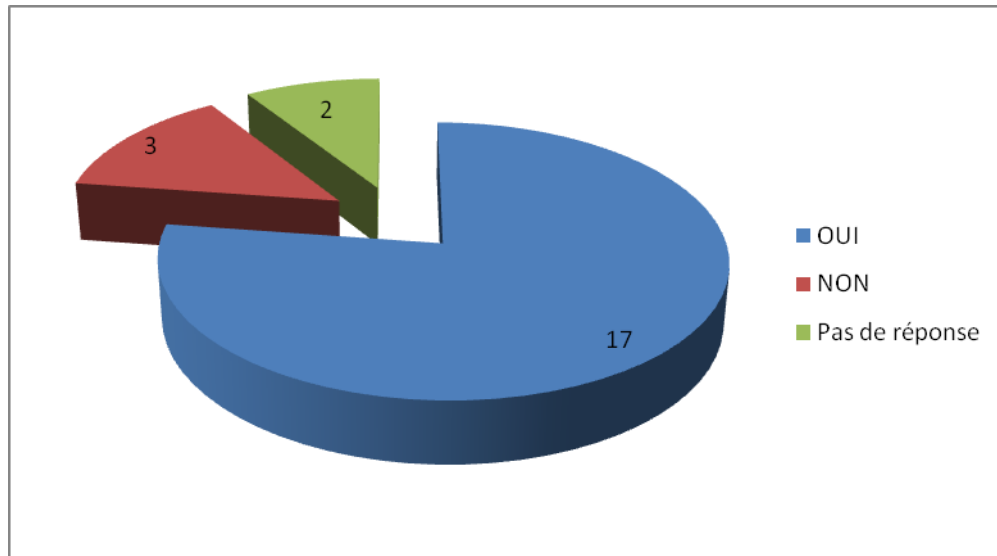
U) RENCONTRER D'AUTRES AUTOCHTONES

Un total de 21 répondants a indiqué OUI et une seule personne n'a pas répondu à cette question.



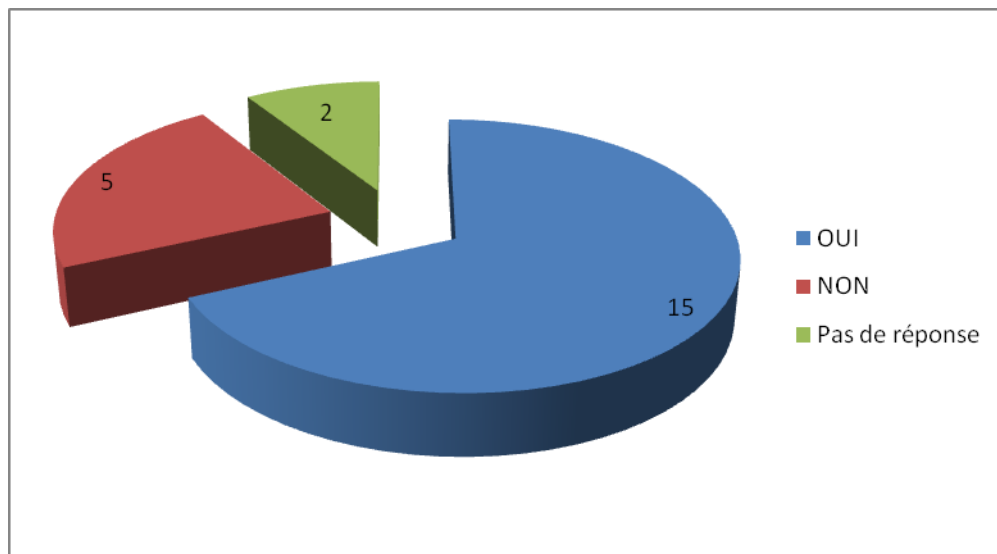
V) POUR EXPRIMER MA FIERTE ET MON IDENTITE

Un total de 17 répondants a indiqué OUI, alors que 3 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



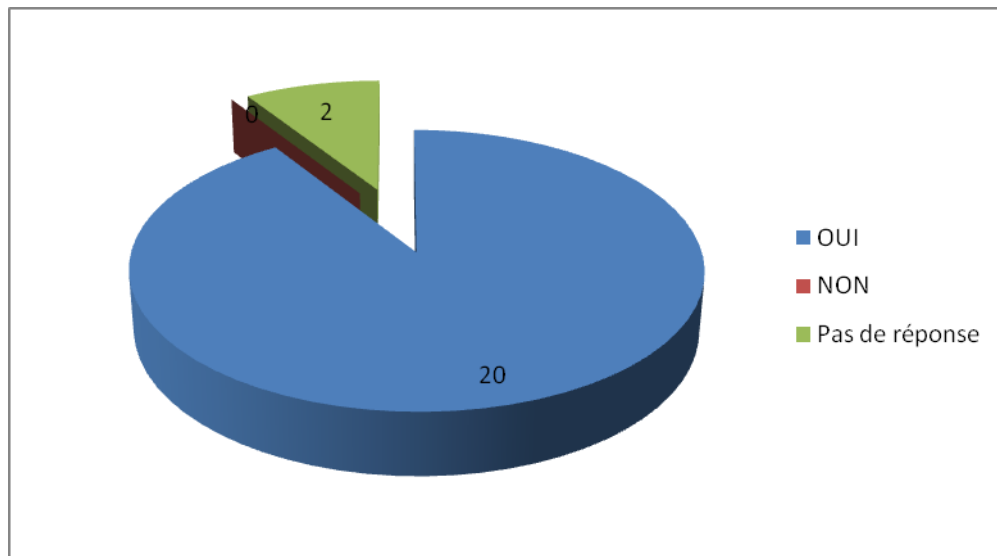
W) RETROUVER UN MILIEU DE VIE

Un total de 15 répondants a indiqué OUI, alors que 5 ont indiqué NON. Deux (2) personnes n'ont pas répondu à cette question.



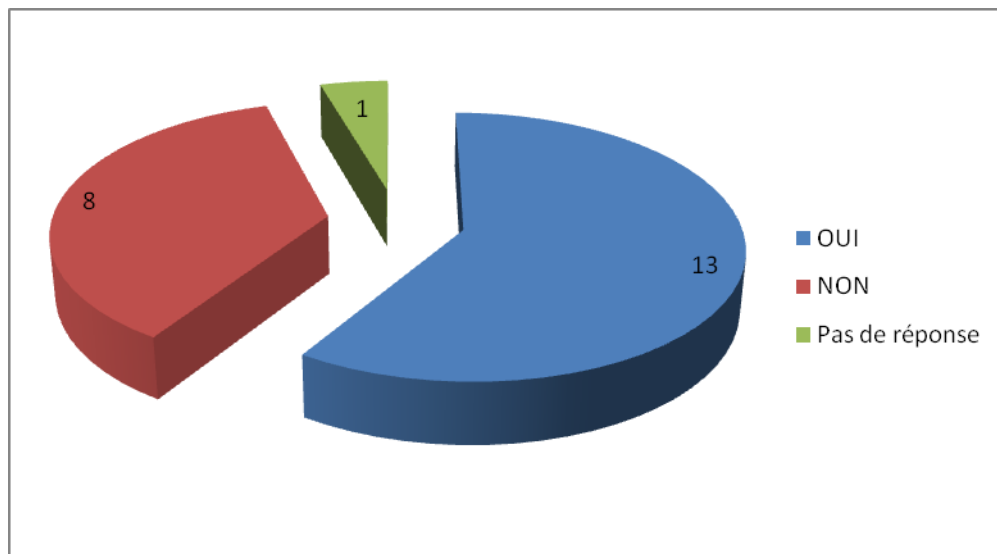
X) PARTICIPER A UNE VIE COMMUNAUTAIRE AUTOCHTONE

Un total de 20 répondants a indiqué OUI, alors que 2 personnes n'ont pas répondu à cette question.



Y) POUR PASSER LE TEMPS

Un total de 13 répondants a indiqué OUI, alors que 8 ont indiqué NON. Une personne n'a pas répondu à cette question.



Z) AUTRES

Les répondants étaient invités à inscrire d'autres motifs. Un total de 8 répondants, dont 7 femmes, a inscrit d'autres motifs, que voici :

- Makocan;
- Cérémonie du feu sacré et activités communautaires (ex : camping, cueillette de bleuets, artisanat);
- Pour partager;
- Pour avoir une place pour les Autochtones;
- Cuisines collectives;
- Infirmière qui offre ses services aux étudiants en soins infirmiers;
- Avoir une personne pour expliquer les termes de la loi.



DISCUSSION

Si les autres régions du Québec reçoivent de plus en plus une population autochtone, il est permis de croire que la région de Trois-Rivières ne fait pas exception à la règle. Nous assistons indiscutablement à une augmentation de la migration des autochtones vers les centres urbains. La grande proportion des données statistiques relevée dans la littérature concerne particulièrement les membres des Premières Nations vivant sur réserve. Les données ici recueillies viennent une fois de plus confirmer la difficulté d'obtenir des données pour les Autochtones vivant en milieu urbain.

En conséquence, toutes les sources de données sous-estiment le nombre de personnes autochtones vivant en milieu urbain. Les recensements ne tiennent pas compte du flux migratoire des autochtones (mobilité de la communauté vers le milieu urbain) ainsi que du faible taux de participation généralement observé aux exercices de recensement. Conséquemment, les données ne peuvent fournir un portrait démographique et socioéconomique complet.

Néanmoins, tous se rallient au consensus de l'importance de la migration et cette réalité largement documentée exerce une pression certaine sur les organismes qui offrent des services à la population en général.

Les organismes de Trois-Rivières qui ont été sondés, non seulement reçoivent-ils une clientèle autochtone mais la majorité d'entre eux se sont montrés ouverts à la nécessité de développer des services qui soient spécifiques et adaptés. Cette volonté témoigne que les services, pour qu'ils soient satisfaisants et répondant aux besoins, ne peuvent être coupés des variables sociales et culturelles propres aux autochtones. En effet, si c'est le cas, plusieurs autochtones ne seront pas portés à demander de l'aide et encore moins à en bénéficier.

Il est généralement reconnu qu'à leur arrivée en milieu urbain, les autochtones vivent diverses difficultés, principalement en ce qui a trait à leur intégration, à la nécessité de subvenir à leurs besoins de base et au sentiment d'être plus exposé à toutes sortes de problématiques psychosociales. En conséquence, il n'est pas surprenant (même si personne ne peut être contre la vertu) de constater l'intérêt des autochtones sondés dans la présente démarche à l'établissement de services qui soient culturellement adaptés.



RECOMMANDATIONS

Devant le constat établi dans la présente démarche, nous recommandons que pour la région de Trois-Rivières soit développé un point de services géré par le Centre d'amitié autochtone de La Tuque (CAALT) qui possède déjà une expertise et un réseau de partenaires établi avec la région de la Mauricie.

Nous recommandons que la création d'un point de services puisse compter sur une ressource humaine qui devra physiquement être installée dans un endroit permettant aussi un lieu d'échanges entre les Autochtones vivant dans la région de Trois-Rivières.

Cette amorce de travail devrait permettre au CAALT et à son point de services de poursuivre le travail d'évaluation des besoins spécifiques aux Autochtones de Trois-Rivières actuellement entrepris et voir à élaborer des stratégies de services culturellement adaptés.

Il est bien évident que pour réaliser ce projet, le CAALT devra pouvoir compter sur du financement additionnel lui permettant ainsi d'assumer son rôle de leader et de rassembleur des Autochtones de la Mauricie.



**ANNEXE1 : BREF QUESTIONNAIRE AUX ORGANISMES/INSTITUTIONS
SUSCEPTIBLES DE DESSERVIR UNE CLIENTELE AUTOCHTONE A TROIS-RIVIERES**

Nom de votre organisme/institution	
Nom du répondant	
Courriel du répondant	

1) Recevez-vous une clientèle autochtone ? (Cochez)

Oui (<i>passer à la question 2</i>)	
Non (<i>passer à la question 6</i>)	
Ne sait pas (<i>passer à la question 6</i>)	

2) Selon vous, quel est le pourcentage de votre clientèle autochtone ?

Moins de 10%	
Entre 10 et 30%	
Environ 50%	
De 50% à 100%	
Ne sait pas	

3) Offrez-vous des services SPÉCIFIQUES ET EXCLUSIFS à la clientèle autochtone ?

Oui (<i>passer à la question 4</i>)	
Non (<i>passer à la question 5</i>)	

4) Si vous offrez des services spécifiques et exclusifs à la clientèle autochtone, quels sont ces services? (Énumérer)

5) Si vous n'offrez pas de services spécifiques et exclusifs à la clientèle autochtone, quels services ou types de services la clientèle autochtone vient-elle chercher chez vous ? (Énumérer)

6) Cochez les réponses qui s'appliquent à votre organisation, plus d'une réponse peut être cochée.

Nos services ne s'adressent pas du tout à la clientèle autochtone	
---	--



Nos services s'adressent à tous les citoyens, qu'ils soient Autochtones ou non-autochtones	
Il est possible que nous recevions de la clientèle autochtone mais nous n'en connaissons pas la proportion ni la provenance	
Nous aimerions développer des services spécifiques pour la clientèle autochtone mais nous ignorons les besoins précis	
Des services spécifiques et exclusifs à la clientèle autochtone sont en cours de développement	
Sans développer de services spécifiques à la clientèle autochtone, nous aimerions contribuer en travaillant en collaboration avec des organisations qui offrent des services à la clientèle autochtone à Trois-Rivières	
Nous aimerions faire connaître davantage nos services à la clientèle autochtone afin que celle-ci puisse en bénéficier	

7) Accepteriez-vous de participer à un forum de discussion nous permettant de mieux cibler les besoins de la population autochtone vivant à Trois-Rivières ?

Oui	
Non	

Merci d'avoir pris le soin de répondre, votre collaboration est grandement appréciée !



ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE ADMINISTRE A LA CLIENTELE POTENTIELLE (TROIS-RIVIERES)

QUESTIONNAIRE

1. SEXE DU REpondant

FEMME | HOMME

2. QUEL AGE AVEZ-VOUS?

____ ANS

3. À QUELLE NATION APPARTENEZ-VOUS?

1. ABENAKIS
2. ALGONQUIN
3. ATIKAMEKW
4. CRI
5. MALECITE
6. MICMAC
7. INNU
8. NASKAPI
9. WENDAT
10. MOHAWK
11. INUIT
12. AUTRE : _____

4. SERIEZ-VOUS INTERESSE A FREQUENTER UN CENTRE D'AMITIE AUTOCHTONE A TROIS-RIVIERES ?

OUI | NON

5. SI OUI, POUR QUELS MOTIFS FREQUENTERIEZ-VOUS UN CENTRE D'AMITIE AUTOCHTONE ?
(PLUS D'UNE REponse EST POSSIBLE)

- | | | | |
|----|--|-----|-----|
| A. | Pour me permettre d'obtenir de l'information ou de la documentation (sur les questions de santé, de politique, de services, d'activités, etc.) | OUI | NON |
| B. | Pour favoriser les échanges culturels et interculturels | OUI | NON |
| C. | Pour favoriser la transmission des valeurs autochtones | OUI | NON |
| D. | Pour avoir accès à du matériel de communication (Internet, téléphone, fax) | OUI | NON |
| E. | Pour des services de soutien aux études (aide aux devoirs) | OUI | NON |
| F. | Pour des services de halte-garderie | OUI | NON |
| G. | Pour avoir accès à des activités familiales | OUI | NON |



H.	Pour avoir accès à des services pour les enfants	OUI	NON
I.	Pour des références vers le réseau de la santé et des services sociaux	OUI	NON
J.	Pour des activités jeunesse	OUI	NON
K.	Pour avoir accès au programme PAPA (Programme d'aide préscolaire aux Autochtones)	OUI	NON
L.	Pour des services de prévention et d'intervention en matière de dépendances	OUI	NON
M.	Pour des services de soutien et d'accompagnement parental	OUI	NON
N.	Pour des problèmes de premières lignes (situation de crise)	OUI	NON
O.	Pour la recherche d'un logement convenable	OUI	NON
P.	Pour avoir accès à de l'hébergement temporaire	OUI	NON
Q.	Pour accéder à des soupes populaires ou des banques alimentaires	OUI	NON
R.	Pour la recherche d'emploi	OUI	NON
S.	Pour de l'aide concernant la formation scolaire ou professionnelle	OUI	NON
T.	Pour m'aider à m'adapter à la vie urbaine	OUI	NON
U.	Pour me permettre de rencontrer d'autres autochtones	OUI	NON
V.	Pour exprimer ma fierté et mon identité	OUI	NON
W.	Pour retrouver un milieu de vie	OUI	NON
X.	Pour participer à une vie communautaire autochtone	OUI	NON
Y.	Pour passer le temps	OUI	NON
Z.	Autres. Précisez :		

MERCI D'AVOIR PRIS LE SOIN DE REPENDRE. VOTRE COLLABORATION EST GRANDEMENT APPRECIÉE !

